

des Trois-Rivières St. Jacques, à Montréal, et bien d'autres ; ensuite, M. Maurice Perrault, connu des plus avantageusement par différentes œuvres capitales ; enfin, M. Lévesque, qui réunit à la théorie une science de critique sûre et puisée aux meilleures sources.

Ce qui résulte, il nous semble, de ces observations, c'est que l'art architectural a pris, de nos jours, un notable développement. Nous sommes heureux de constater le même progrès en Canada. Dans les plus récentes constructions, l'art religieux, en particulier, a pris une force nouvelle depuis qu'il a été retrempe à ses premières origines, aux grands siècles de foi et aux belles années de la renaissance italienne, grâce aux admirables écrits de M. de Montalembert et aux efforts des princes de l'église.

Du reste, ce mouvement et cette impulsion vigoureuse donnés aux œuvres d'art de nos jours se retrouve partout ; l'Espagne et l'Italie restaurent leurs anciens monuments religieux, les étudient et savent de nouveau les apprécier ; la France dépense, chaque année, des millions pour conserver les beaux témoignages de la foi de ses pères, et on peut espérer que l'époque qui restaure les vieilles églises vaudra mieux que l'époque inintelligente et barbare qui ne savait les comprendre et qui les démolissait.

Les protestants d'Allemagne contribuent à l'achèvement de la grande cathédrale de Cologne, suivant les vœux et pour l'usage des populations catholiques des bords du Rhin. Enfin, il est impossible, à l'heure qu'il est, de supputer les sommes considérables que l'Angleterre a dépensées depuis une vingtaine d'années pour remettre complètement à neuf toutes les vieilles cathédrales du XIIe et du XIIIe siècle, dont la plupart sont achevées maintenant avec un fini et un luxe de décoration qu'elles n'avaient peut-être même pas connues aux jours les plus beaux de leur ancienne splendeur ; outre cela, que de monuments nouveaux où l'on voit suivre, avec le plus grand soin, les traditions de l'art merveilleux des siècles chrétiens !

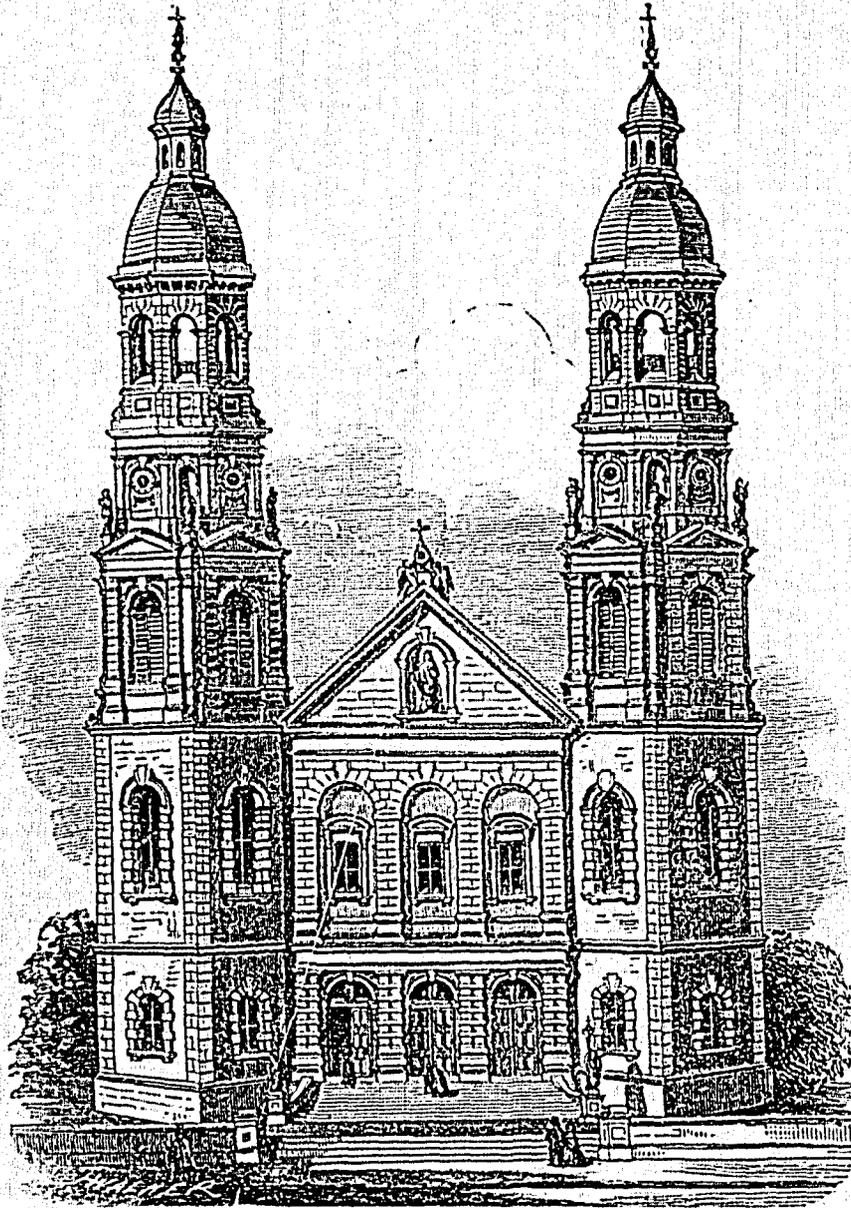
Pour en avoir une idée, on n'a qu'à considérer, en particulier

à Montréal, au milieu d'une multitude de temples bâtis récemment, deux chefs-d'œuvres d'imitation des constructions ogivales, la cathédrale anglicane et l'église presbytérienne qui est à l'entrée du *Beaver Hall*. Que remarquera-t-on ? C'est que toutes ces constructions relèvent de l'architecture des siècles de foi et que,

pour ces deux édifices, il était difficile de pousser plus loin l'intelligence de l'art. Or, cela est un exemple de ce qui se passe en Angleterre en ce moment. Les vieux édifices catholiques, si magnifiquement loués par Horace Walpole, par Byron, par Walter Scott et par W. Cobbett, sont les modèles que l'on étudie et que l'on cherche à reproduire avec un soin infatigable et avec un talent que l'on ne peut contester.

L'impulsion qui a été donnée, en France, par l'évêque et par les écrits admirables de M. de Montalembert, a été presque égale par M. W. Pugin, l'illustre architecte et écrivain catholique, et par les nombreux élèves et admirateurs qu'il a laissés dans tous les rangs et dans toutes les classes de la société anglaise. Nous espérons que le goût des arts aura de plus en plus cette influence spiritualiste que M. Joubert proclame l'un des signes les plus sûrs d'un vrai progrès moral.

S. V.



AVIS OFFICIELS.



LIVRES DONT ON DOIT SE SERVIR DANS LES ÉCOLES PUBLIQUES.

Le Conseil de l'Instruction Publique, à une assemblée spéciale tenue le 11 du mois d'avril dernier, considérant que la liste des livres dont on devra se servir exclusivement dans les écoles de différentes classes n'a pas